



PARIS

## Comment aider les industries du futur

**EXCLUSIF** Le JDD s'est procuré le rapport de la Mission d'information et d'évaluation (MIE) visant à développer des « usines » nouvelle génération dans la capitale. Première préconisation : un label « fabriqué à Paris »

Paris rêve de devenir le fer de lance de la « troisième révolution industrielle ». C'est avec cette ambition qu'Anne Hidalgo et l'assemblée municipale ont accepté, au début de l'année, la demande du groupe communiste de mettre sur pied une Mission d'information et d'évaluation (MIE) visant à « réindustrialiser » la capitale\*. Celle-ci a bouclé son rapport vendredi. Ses 15 membres, issus de toutes les formations politiques (PC, PS, LR, UDI, EELV, PRG), l'ont voté à l'unanimité. Assorti de 50 préconisations, le rapport doit être présenté à la maire de Paris cette semaine, et au Conseil de Paris fin septembre. Le JDD le dévoile en exclusivité.

« Les perspectives tracées dans ce rapport visent à faire de Paris le laboratoire d'un nouveau mode de développement industriel », écrivent les auteurs. Président de cette MIE et du groupe communiste, Nicolas Bonnet-Ouldj, précise : « Personne ne songe à réimplanter des grosses usines et des chaînes de montage. Mais notre ville et notre métropole ont des atouts considérables pour devenir leaders en matière de petites unités de fabrication. Les imprimantes 3D, la découpe laser, les logiciels, le numérique en général permettent aujourd'hui de produire à petite échelle, à la demande, malgré les problèmes de foncier propres à Paris. » Le rapport évoque de « nouvelles formes de travail », qui, certes « fragilisent le salariat », mais relocalisent au cœur des agglomérations des

« usines devenues compactes et propres ».

Rapporteur de la MIE, Pierre Auria-combe (LR) prend l'exemple de Détroit (Michigan, États-Unis), qui, en faillite en 2013, est en train de renaître de ses cendres post-industrielles : « Désormais, invention et fabrication se confondent. Plutôt que d'aller en Chine, on peut maintenant, grâce aux nouvelles technologies, fabriquer des stylos ou des gobelets personnalisés à proximité du consommateur, sur de petites surfaces, et sans polluer », se réjouit le conseiller de Paris. De son côté, le maire du 4e arrondissement, Christophe Girard (PS), s'érige plutôt en défenseur des petits artisans, poussés hors de la ville à cause de la pression immobilière. D'autres mettent en avant la « deuxième vie des objets » qui peuvent être réparés dans Paris, les circuits courts, la logistique urbaine du dernier kilomètre... Tous mettent en avant la nécessité de recréer des emplois.

Car la désindustrialisation a été spectaculaire ces dernières années : selon l'Insee, l'emploi industriel a été divisé par deux en Île-de-France (-58,3%) entre 1990 et 2010 ; et davantage encore à Paris (-63,9%). La capitale ne dénombre plus que 53.000 ouvriers, soit 3,2 % des emplois parisiens.

## Des « hôtels industriels » comme incubateurs

La première des 50 préconisations de la MIE consiste à créer un label « fabriqué à Paris » – et non « made in Paris » – afin de valoriser les entreprises locales. Le rapport liste aussi 17 préconisations liées à l'action foncière et immobilière, principal handicap de la capitale. Ainsi, le dispositif Vital'Quartier devra prévoir des espaces pour accueillir des « lieux de fabrication non polluants et non bruyants ». Un état des lieux devrait permettre d'identifier les locaux susceptibles d'abriter de petites industries en pied d'immeuble, où la colocation serait permise. Des « hôtels industriels » devront aussi être développés, sur le modèle des incubateurs de start-up.

Les « fablabs citoyens », dans lesquels quiconque peut utiliser des outils mis en commun, doivent être encouragés. Ainsi que les espaces de coworking non tertiaires et les recycleries. Ou encore, le concept Soho (Small Office Home Office), développé par l'architecte Djamel Klouche et la RIVP, porte de la Chapelle (18e) : des duplex mêlant espaces de travail en rez-de-chaussée avec le logement au premier étage. La future ZAC Bercy-Charenton (12e) pourra expérimenter un « nouvel écosystème industriel et artisanal ». Quant au Village Saint-Paul, dans le Marais (4e),

Christophe Girard a insisté pour qu'il devienne un « village des artisans » : « Il faut y privilégier encadreurs, ébénistes, restaurateurs de meubles, tapisseries... », précise le maire d'arrondissement.

L'économie circulaire constitue un volet important, que ce soit l'écoconception (réemploi et réparation des objets : cycles, électronique, cordonniers, tailleurs...) ou le recyclage des déchets. Les membres de la mission suggèrent également la création d'une « plateforme sur laquelle les Parisiens pourraient indiquer les objets

et matières qui pourraient intéresser d'autres personnes ».

La MIE souhaite également que la Ville agisse en matière d'aides aux entreprises, en les réorientant, et d'accès au crédit, mais aussi de commande publique, pour soutenir le développement industriel. Le rapport a fait l'objet d'un rare consensus politique. Avec l'espoir de voir Paris réussir cette « troisième révolution industrielle, socialement responsable et respectueuse de l'environnement ».

**\* « travailler à paris pour relever les défis environnementaux :**

**quelles filières industrielles d'avenir ? » ■**



Vue d'artiste du projet Soho développé par l'architecte Djamel Klouche, porte de la Chapelle, mêlant espaces de travail et logements dans des duplex.  
DJAMEL KLOUCHE ARCHITECTE

par Bertrand Gréco

Parution : Hebdomadaire

Diffusion : 216 089 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD DSH 2013/2014

Audience : 1 049 000 lect. - © AudiPresse One 2014



Tous droits réservés 2015 Journal du Dimanche

1177753373b01a01f0bf19311f0741ae64703f06e6864106b69b440